

*Initiatives parlementaires*

Pour élucider la question en termes très simples, demandons-nous qui est le perdant dans cette affaire? Nous ne voulons pas monter les manutentionnaires céréaliers contre les agriculteurs, ni monter les agriculteurs contre les manutentionnaires. Nous voulons que les gens aient l'occasion d'utiliser un système qui fonctionne vraiment.

Les travailleurs canadiens de l'automobile qui ont fait la grève dernièrement chez Ford nous en ont donné la preuve. Ils ont utilisé le système et n'ont pas mis de temps à revenir au travail. Je le répète encore, le système fonctionne.

Le député signale que les agriculteurs sursauteraient s'ils m'entendaient. Les agriculteurs veulent plus que de l'argent, et je crois que nous devons analyser tout ce que le gouvernement a fait pour nos agriculteurs. Rendons l'industrie agricole plus viable. N'essayons pas de monter un groupe contre l'autre. Qu'ils travaillent tous ensemble; ainsi, à la fin de la journée, l'agriculteur sera en mesure de bien gagner sa vie et les céréales seront manutentionnées par des gens qui ont eu recours à la négociation collective pour veiller au transport efficace des céréales.

Nous ne pouvons nous en prendre au système pour lequel tant de gens se sont vaillamment battus et ont travaillé avec ardeur. Je soutiens que le Comité des privilèges et élections avait de bonnes raisons de juger ce projet de loi insuffisant. Je ne l'appuierai pas.

**M. Brian White (Dauphin—Swan River):** Monsieur le Président, je suis très heureux d'appuyer aujourd'hui la motion de mon collègue de Swift Current—Maple Creek—Assiniboia et de prendre quelques minutes pour parler en faveur du projet de loi C-250.

Le but de ce projet de loi est d'interdire les grèves et les lock-out dans les industries de la manutention et du transport du grain. C'est malheureux que le député de Thunder Bay—Nipigon n'ait pas écouté ce que mon collègue a dit dans ses remarques quand il a dit que le projet de loi n'était pas formulé tout à fait comme il le voulait. Il serait parfaitement disposé à renvoyer la question à un comité de la Chambre pour trouver la meilleure solution dont il a parlé.

• (1740)

Dans ma circonscription de Dauphin—Swan River, dans l'ouest du Manitoba, nous avons environ 25 000 milles carrés de terres arables. Nous avons probablement certaines des meilleures terres à oléagineux du pays et nous produisons des céréales secondaires et des légumineuses. Les grèves et les lock-out dans le système de

manutention du grain ont de graves conséquences non seulement pour les producteurs primaires de ma circonscription mais pour tous mes électeurs parce qu'ils dépendent tous, d'une façon ou d'une autre, de l'agriculture. L'agriculture est de loin la première industrie, c'est pourquoi tout le monde dépend des agriculteurs et de l'agriculture.

Comme je le disais, les grèves et les lock-out ont de très graves conséquences. C'est comme la circulation sur une autoroute. Tant que tout va bien, personne ne remarque avec quelle rapidité tout se déplace. Mais dès que la route est bloquée, les véhicules s'accumulent rapidement. C'est la même chose dans le système de manutention du grain. Il fonctionne bien, mais tous les rouages sont importants: les manutentionnaires céréaliers, les compagnies de grain, les cheminots, les producteurs. Ils sont tous très importants, mais si l'un de ces rouages se brise, tout le système se congestionne très rapidement.

Depuis un peu plus de six ans que je suis député, trois arrêts de travail ont touché le système de manutention du grain. Et chaque fois que le Nouveau Parti démocratique a eu à choisir entre les syndicats et les agriculteurs, il a choisi les syndicats.

Cela s'est produit à beaucoup d'autres occasions par le passé, mais à trois reprises, je me suis levé pour appuyer les producteurs de l'ouest du Canada et j'ai vu les députés du NPD, en face, se lever pour faire exactement le contraire. À mon avis, il est important que les agriculteurs canadiens le sachent, car, comme mon collègue l'a dit: «Les néo-démocrates disent une chose aux agriculteurs pendant le week-end, puis ils arrivent ici et changent d'idée très rapidement.»

Nous parlons d'une industrie importante. Au Canada, les céréales et les oléagineux représentent 5,7 milliards de dollars en exportations chaque année. C'est un montant considérable. Le projet de loi C-250 est présenté par mon collègue de la Saskatchewan au nom des céréaliculteurs, mais, je le répète, il est important de tenir compte des intérêts de chaque rouage, de chaque personne engagée dans le système de manutention des céréales.

Le processus actuel de règlement des différends est très ennuyeux et prend beaucoup de temps. Je n'en ai pas cru mes oreilles lorsque l'orateur précédent, le député de la Colombie-Britannique, a dit que le système était efficace. Si je retournais dans l'Ouest et que je disais cela à un groupe d'agriculteurs, je serais pendu haut et court, car le système n'est pas efficace. Il fonctionne très bien tant qu'il n'y a pas d'arrêts de travail, mais lorsqu'il y en a, si on dit aux agriculteurs que le système fonctionne, qu'on prenne garde! Comme le député de Swift Cur-